

La technique ne fait pas de miracle

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1334

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1010010>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La technique ne fait pas de miracle

Les innovations techniques multiplient les sources d'information disponibles. Peut-on pour autant y voir un progrès de la communication? L'évolution actuelle met en tout cas en évidence la nécessité du tri des informations, un déficit éducatif de taille.

LES INNOVATIONS TECHNIQUES en matière de communication ont toujours excité notre imagination. Mais la plupart des prévisions au sujet de leur impact se sont révélées erronées. Ainsi a-t-on affirmé du télétexte qu'il allait détrôner le journal papier et de l'enregistreur vidéo qu'il permettrait à chacun de composer son programme de télévision. À chaque fois l'espoir est né d'une véritable interactivité, d'un dialogue, d'une revalorisation du récepteur, enfin libéré de sa passivité. À chaque fois on a cru que le nouveau médium relèguerait ses prédécesseurs au musée des antiquités.

Internet: communautaire?

Cette mythologie n'épargne pas l'Internet, comme l'observe Otfried Jarren, professeur en communication à l'Université de Zurich (*Neue Zürcher Zeitung*, 20 février 1998). Le nouveau réseau, de par sa densité et son accès facile, est paré de toutes les vertus. Puisque chacun peut à la fois y offrir et y trouver de l'information, il serait un outil foncièrement démocratique.

Cette appréciation positive, euphorique même, repose sur une vision réductrice de la communication, conçue comme un phénomène purement technique. Or la communication n'est pas qu'une affaire de transport et d'échange de données. Nous n'aspérons pas à obtenir des quantités croissantes de données mais des informations pertinentes, qui nous aident à comprendre le monde. Et ces informations pertinentes se trouvent avant tout dans notre environnement; elles sont étroitement liées à des êtres humains et à un contexte social. Dans ce sens la communication implique familiarité, confiance et crédibilité: elle est un acte social qui fait référence à des expériences sociales.

On parle beaucoup des communautés virtuelles qui naissent grâce à l'Internet. L'appellation « communauté » sonne d'autant mieux, note Jarren, qu'elle suggère une réalité souvent absente de nos sociétés contemporaines. De fait ces communautés virtuelles, parce qu'elles ne reposent sur aucun lien commun, biographique, géographique ou social – ne parlons même pas de la dimension affective – restent

fragiles, incapables d'une action collective, socialement sans pertinence parce que non identifiables par d'autres que ses membres.

S'il est vrai que nous disposons aujourd'hui de moyens techniques accrus pour obtenir des informations innombrables, la communication directe n'en devient pas pour autant périmée. Bien au contraire, constate Jarren, l'importance des conseillers de toutes sortes ne fait que croître, dans tous les domaines de la vie courante.

L'Internet, comme d'ailleurs avant lui toutes les techniques de communication au moment de leur apparition, revêt le statut symbolique de la modernité et du changement. Mais, et ceci est nouveau, il fait naître l'espoir d'une réponse aux frustrations engendrées par la globalisation politique et économique: la communauté virtuelle contre la solitude, l'information contre l'incompréhension du monde, l'interactivité contre le sentiment d'impuissance. Un espoir vain. Le réseau des réseaux va certes améliorer l'information et la communication professionnelle, spécialisée. Pas la communication sociale qui exige d'abord que changent nos comportements et l'organisation de nos sociétés. jd

Médias

LA CHAÎNE D'INFORMATIONS américaine CNN étudie la traduction simultanée allemande d'une partie de ses programmes. La NBC sous-titre déjà des programmes en français, en allemand, en néerlandais.

UN TRACT INTITULÉ « *Monopol-schweiz* » a été diffusé aux Grisons, par des syndicats, pour protester contre la politique contractuelle de l'éditeur de *Sud-schweiz*, qui a le monopole de la presse locale. Les mêmes milieux de la gauche envisagent le lancement d'un magazine indépendant.

QUE DIRIEZ-VOUS d'un téléjournal suivi d'une émission de contre-information humoristique? C'est ce qu'on découvre parfois sur la télévision portugaise TNP. cfp